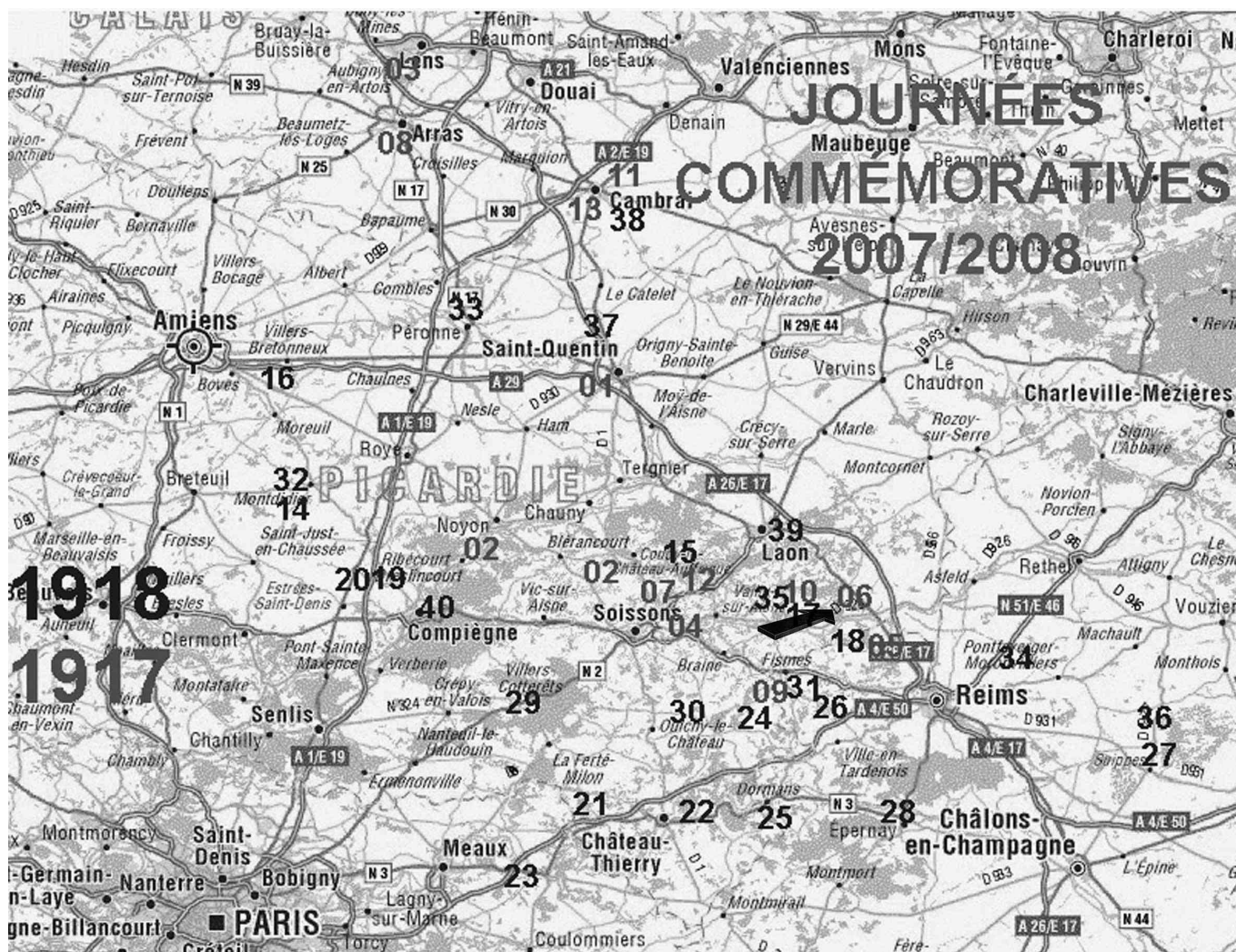


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 6, SAMEDI 28 AVRIL 2007



Rendez-vous :

8 h 30 : La Ville-aux-Bois sur la place de la Mairie

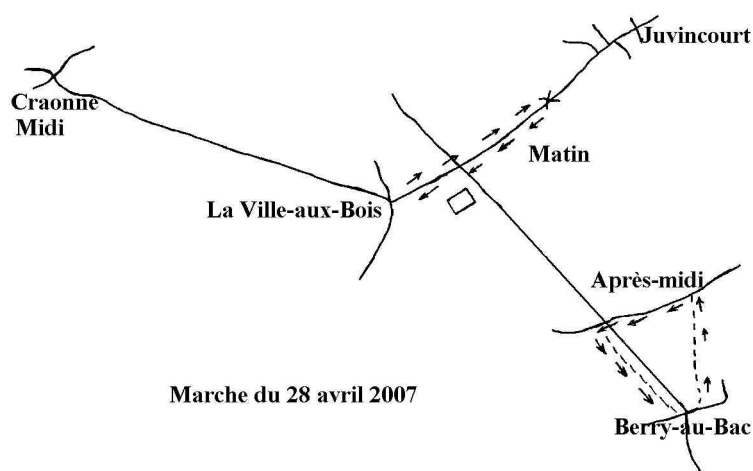
Départ : 9 h 00 départ de la marche

Etape du midi : à Craonne, Hôtel de Ville.

Renseignements : O.T. de O.T. de Laon : 03 23 20 28 62

<http://20072008.free.fr>

Thèmes : Le 16 avril 1917, Le 32e C.A. attaque vers le Nord. La 40e division se fait écraser sur place, sans pouvoir avancer, et la 42e division avance peu, toutes deux sont sous les feux venus de la cote 108. En revanche, les 69e et 165e divisions avancent et si elles doivent reculer en partie, c'est à cause de leurs flancs découverts. Les blindés accompagnent l'infanterie lors de l'attaque de Berry-au-Bac, les pertes sont importantes.



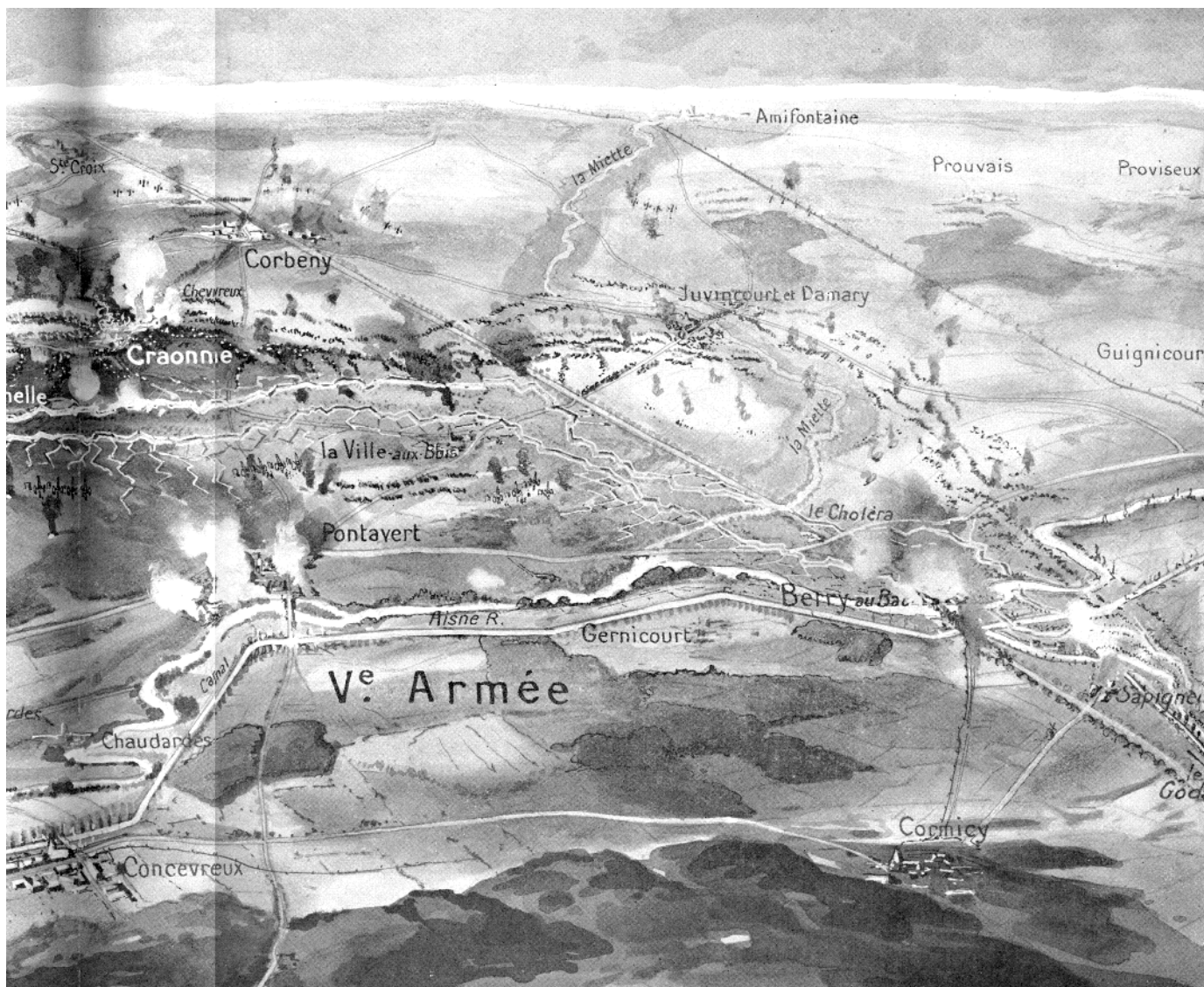
Marche du 28 avril 2007

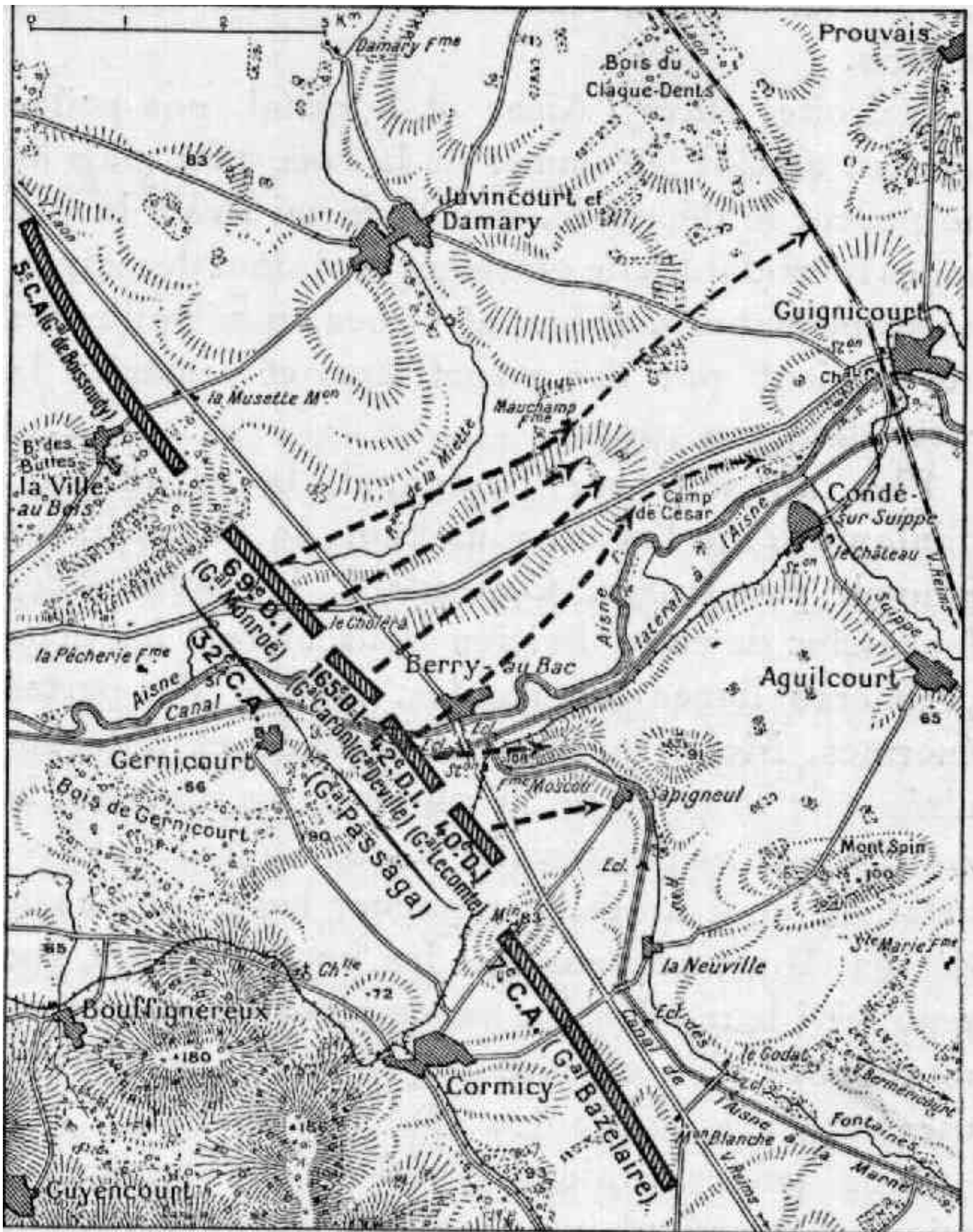
Rendez-vous :

8 h 30 : La Ville-aux-Bois sur la place de la Mairie

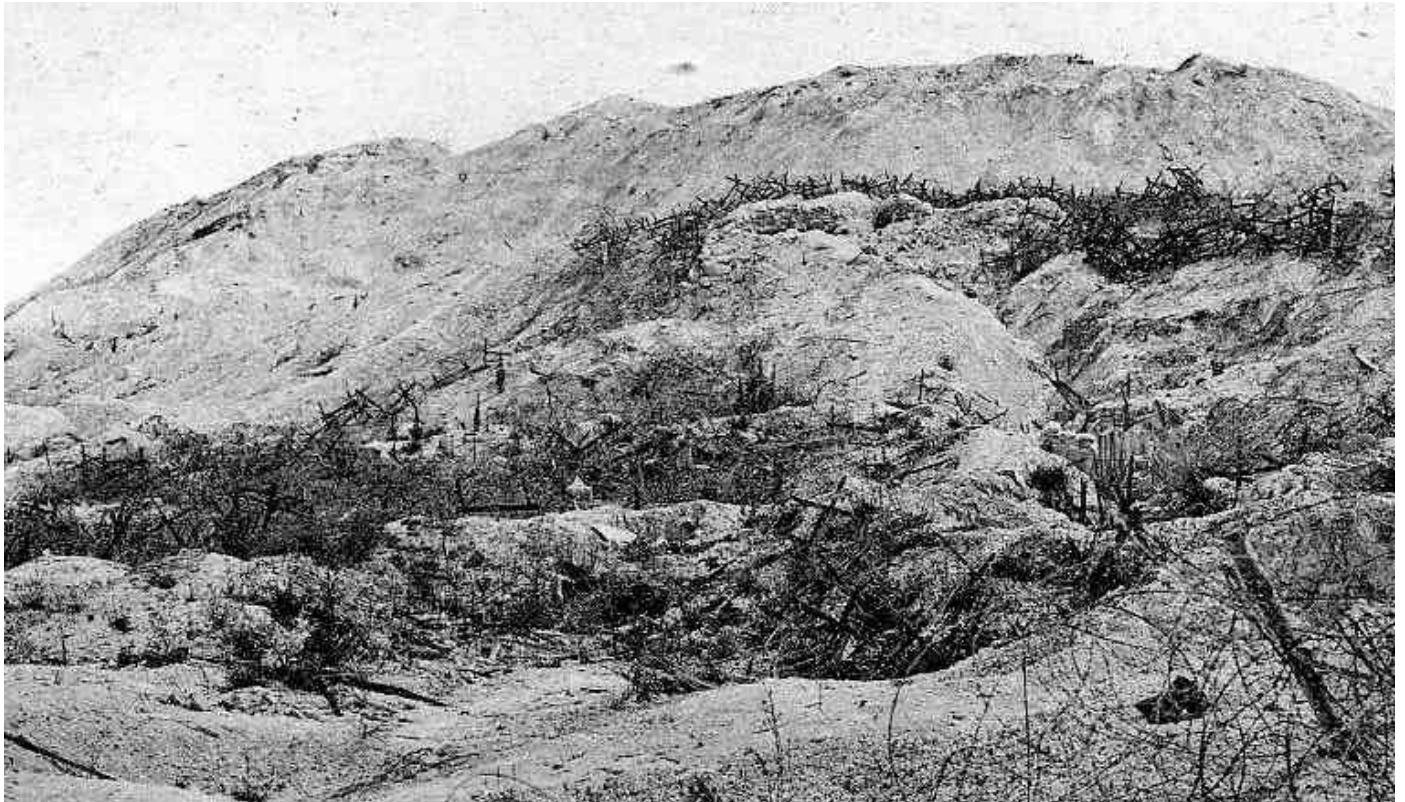
Départ : 9 h 00 départ de la marche en direction de Juvincourt

Étape du matin

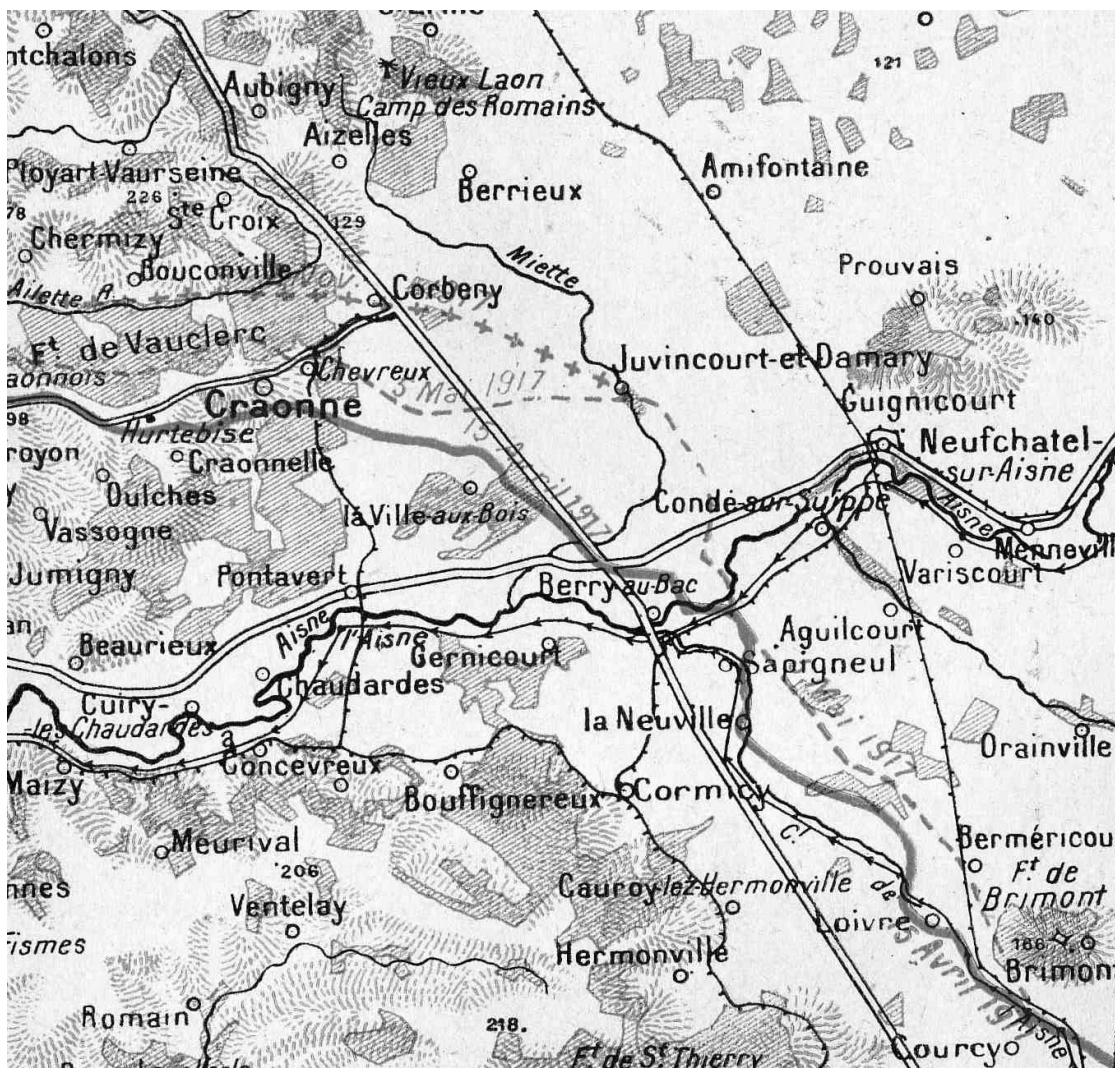




COMBATS DE BERRY-AU-BAC, AVRIL 1917



La cote 108, vers Berry-au-Bac, à noter la densité du réseau de barbelé



Après le retour à La Ville-aux-Bois, les marcheurs reprennent leur voiture, pour se rendre à Craonne.

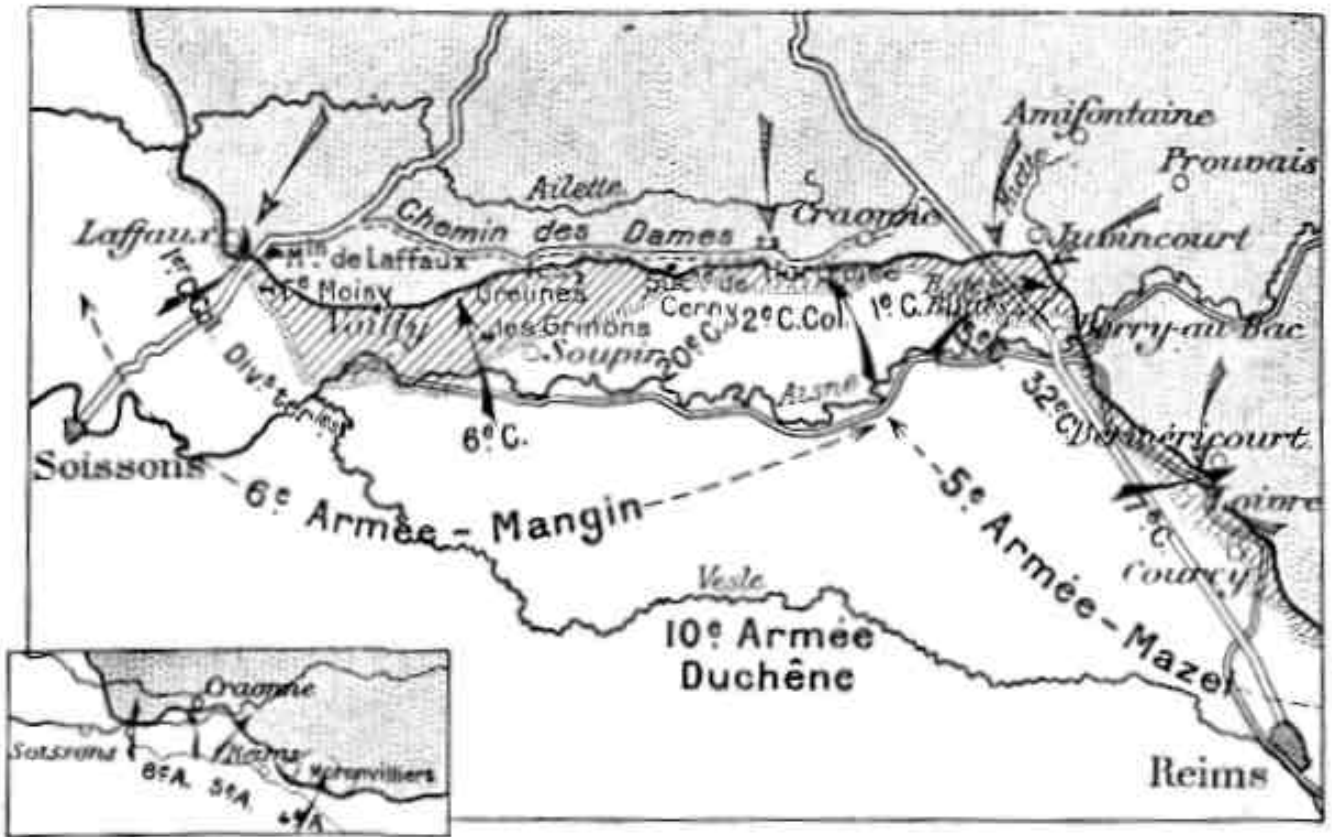
Cérémonie

Pique-Nique à l'Hôtel de Ville

Étape de l'Après-midi

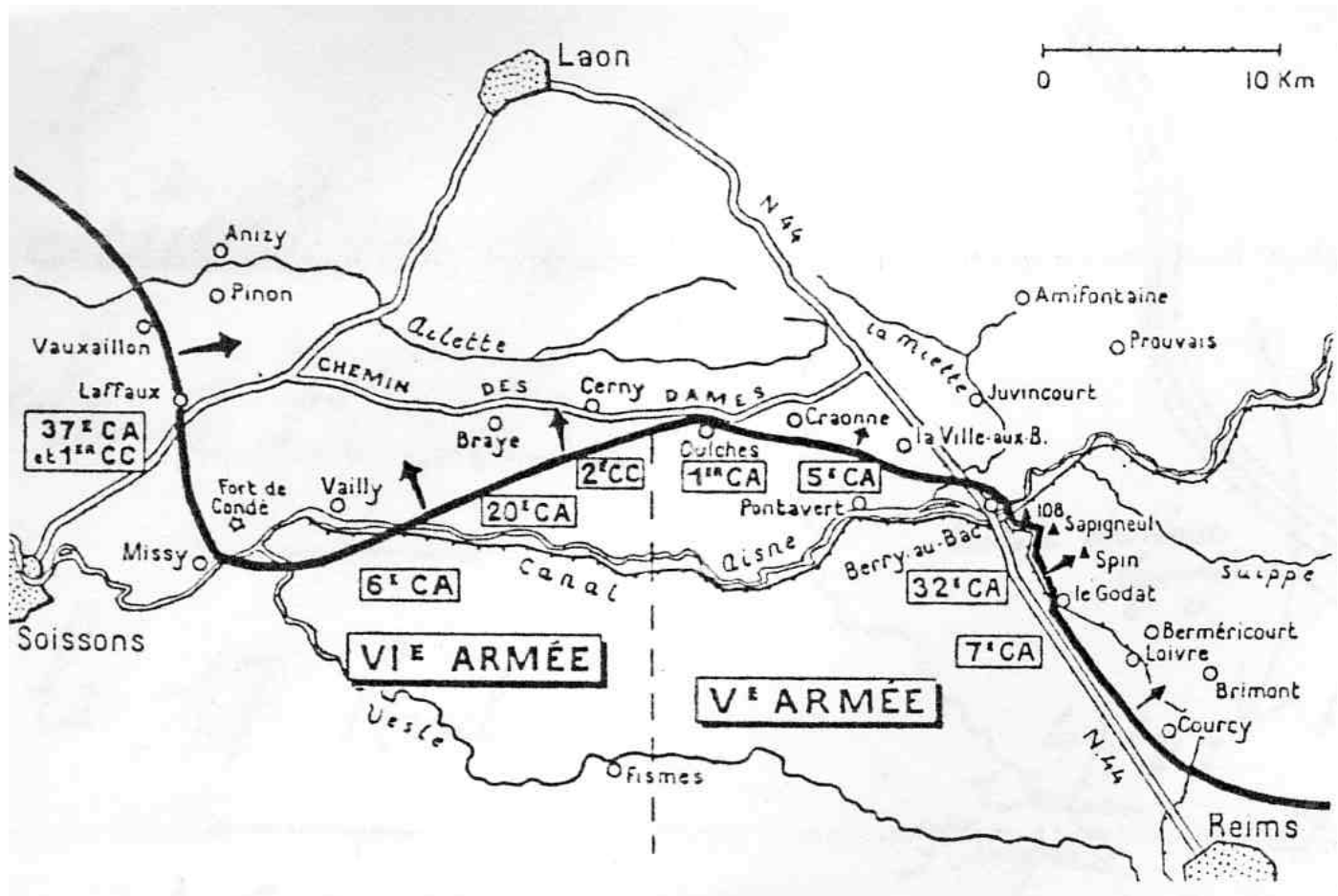
- La progression des Français vers Craonne

Ensuite les marcheurs reprennent leur voiture, pour se rendre à Berry-au-Bac



Les Français espèrent refaire la percée, en direction de Sissonne, comme ils l'avaient en septembre 1914. Mais le contexte est très différent.

Le souvenir des chevaux du Corps Conneau est bien loin en ce début avril 1917

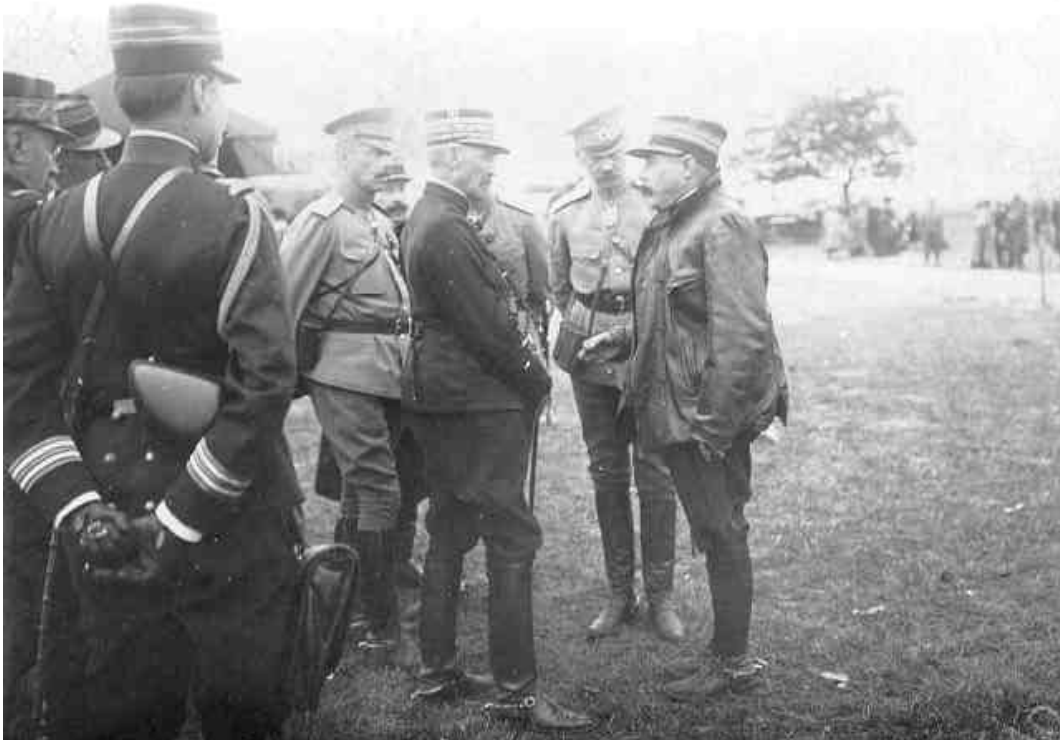


Ce premier engagement de chars français ne fut pas très convaincant, beaucoup furent brûlés



Un Saint-Chamond de la 1^{re} Batterie de l'A.S. 38.

Qui est le Colonel Estienne ?



Artilleur, le Colonel Jean-Baptiste Eugène Estienne a la réputation d'être l'un des officiers progressistes, les plus brillants, et c'est en toute logique, qu'en 1909, le général Brun lui confie le commandement du service de l'aviation militaire, en cours de création à Reims.

Le colonel Estienne, patron de l'aviation, fait son rapport au généralissime Michel, sous l'œil attentif de deux officiers russes.

Quand la guerre éclate, Estienne est désigné comme chef de corps du 22^e régiment d'artillerie qui fait partie de la division du général Philippe Pétain. À la bataille de Charleroi, l'artillerie qu'il dirige de main de maître et qui emploie un réglage par l'aviation, impressionne les troupes allemandes.

C'est en 1916, qu'une nouvelle arme, appelée d'abord ARTILLERIE SPECIALE (AS) puis ARTILLERIE D'ASSAUT, est créée et rattachée à l'artillerie.

Le Colonel ESTIENNE, à l'origine de sa création, en prend le commandement le 30 septembre 1916. Il reçoit ses étoiles de général de brigade, le 17 octobre 1916.



Le Général Estienne

Le 81^e Régiment d'artillerie lourde (annexe à Versailles) en est le régiment dépôt et accueille les volontaires en provenance de toutes les armes :

- un centre d'instruction et d'organisation des chars est créé le 15 août 1916 au "Trou d'enfer", en forêt de Marly-le-Roi, près de Versailles,
- un camp de rassemblement et d'instruction initial, est constitué à Cercottes, au nord d'Orléans, début septembre 1916,
- un camp d'instruction des unités constituées est formé à Champlieu, près d'Orrouy au sud de la forêt de Compiègne le 30 septembre 1916.

Au fur et à mesure de la livraison des chars fabriqués par SCHNEIDER et par SAINT-CHAMOND ainsi que de l'instruction des équipages, seront créées les unités suivantes :

GROUPES AS 1 à AS 20 (SCHNEIDER) entre novembre 1916 et juin 1917 GROUPES AS 31 à AS 42 (SAINT-CHAMOND) entre février 1917 et janvier 1918.

A partir de mars 1917, des groupements provisoires sont constitués, devenant fixes entre mai 1917 et février 1918, numérotés :

GROUPEMENTS I à IV (chacun formé par 4 groupes AS Schneider) GROUPEMENTS X à XIII (chacun formé par 3 groupes AS Saint-Chamond).

A partir d'octobre 1917, un nouveau char léger fabriqué par RENAULT est mis en service. A cet effet est créée la Compagnie de dépôt 300 (annexe de l'AS 7 Schneider) à Cercottes qui deviendra 500^{ème} Régiment

d'artillerie d'assaut en mai 1918. Les chars légers Renault formeront, jusqu'à l'armistice en novembre 1918, 93 compagnies numérotées AS 301 à AS 393, elles seront regroupées, à partir de mai 1918 en 9 régiments numérotés de 501 à 509, à raison de 3 compagnies par bataillon et de 3 bataillons par régiment.

Au 1^{er} avril 1917, l'artillerie spéciale a reçu, 208 Schneider, dont 34 inutilisables, et 48 Saint Chamond. Le nouveau commandant en chef Robert Nivelle exige l'engagement de l'artillerie spéciale, en appui de la 5^e armée, près Berry-au-Bac, le 16 avril, malgré l'opposition d'Estienne, qui considère que l'action est prématurée. Les faits vont lui donner raisons, l'attaque est un échec, avec de nombreuses pertes chez les équipages de chars, dont le commandant Louis Bossut, qui commande l'un des deux groupements engagés. Ce premier engagement risque de provoquer la dissolution de l'artillerie spéciale, mais le remplacement de Nivelle par Pétain, sauve l'œuvre d'Estienne.